

Le vieillard sourit.

Il venait de penser à France.

Sans doute, il ne la déshériterait pas. Il ne pouvait oublier qu'à l'origine de sa richesse princière, il y avait des del Rica. Par la famille de sa nièce, il avait commencé à bâtir cette colossale fortune. D'elle, lui en étaient venus les premiers éléments. Il y avait ajouté son travail, sa force de volonté et son intelligence. Parti de rien, il avait abouti à tout, à cause de ces étrangers, dont le sang s'était uni au sien.

Il ne reniait rien, n'oubliait rien. Il avait élevé France royalement, il entendait la doter royalement aussi. Mais Gaston de Mérange aurait sa part, une large part, — et sans doute, la plus belle part!

V

Vichy, station thermale où sans doute le souci d'une santé compromise amène la plus grande partie de la clientèle habituelle, française et étrangère — étrangère surtout — mais ville de luxe, de fêtes, de plaisirs de toutes sortes. Et ville cosmopolite avant tout.

A cette époque de la "saison", les Sud-Américains abondaient. Et lorsque France del Rica se promenait dans le parc, s'arrêtait aux sources ou s'asseyait, aux heures douces de la nuit tombante, à la terrasse de "La Restauration", elle s'imaginait être encore dans un grand café de Rio ou le long d'une promenade d'outre-mer. Le Brésil, l'Argentine étaient là. Des mots d'espagnol, de portugais vous frappaient au passage et l'on s'étonnait presque d'entendre parler français.

Tel quel, Vichy plaisait à la jeune fille.

Elle aimait en lui l'habituelle vie mondaine retrouvée, les fêtes, les théâtres, les bals, tout ce qui faisait le charme de ses jours et dont elle ne concevait pas qu'elle pût jamais se passer.

Et aussi — car elle était sportive — elle aimait les excursions matinales aux environs, les flâneries le long des berges si calmes de l'Alliers, les heures de paresse et de repos, dans le coin le plus discret du parc.

Son oncle, absorbé par le traitement à suivre et fatigué, d'ailleurs, par ce traitement, ne l'accompagnait guère. Mais, elle, suivait des amis. Dans les villes d'eaux, les connaissances sont rapides. Et le palace dans lequel Pierre de Mérange et sa nièce étaient descendus regorgeait d'Américains du Sud.

Trop belle pour passer inaperçue, trop riche pour ne point susciter des convoitises, France traînait après elle une petite cour masculine. Elle aimait cette odeur d'encens qui montait vers elle.

Certaine d'avoir laissé son cœur à Rio de Janeiro, entre les mains du beau Carlos, elle ne se faisait nul scrupule de flirter audacieusement avec les Français ou les étrangers qui suivaient son sillage.

Elle se disait bien, parfois, songeant à la jalousie du jeune Brésilien:

"S'il me voyait ainsi, coquette, provocante... et, mon Dieu, oui, quelque peu imprudente, il serait certainement contrarié... et peut-être même peiné..."

Mais elle achevait aussitôt, pour calmer ses vagues remords:

"Après tout, ne suis-je pas libre? Il n'est pas encore mon mari... et même pas tout à fait mon fiancé."

Et le monde, les plaisirs, les fêtes, la ressaissaient.

Deux heures. Au Café de la Restauration, l'orchestre préludait le morceau d'ouverture.

Les tables déjà garnies offraient l'attrayant spectacle de toilettes claires et de frais visages. Car toutes les femmes étaient jolies. Les unes, parce que la nature leur avait donné des traits délicats; les autres parce que l'art du parfumeur transforme leur teint fatigué. Celles qui étalaient audacieusement leur jeunesse, et celles qui avaient deux fois vingt ans, et même plus, rivalisaient de charme, d'éclat, et entre le naturel et l'artificiel, on ne savait vraiment plus où était la beauté.

Cette impression, deux hommes, assis à l'écart, devant une petite table où fumaient deux mokas odorants, la résumaient ainsi:

—Celui qui a prétendu qu'il n'y avait point de femmes laides, avait raison; j'en cherche une, vainement. Vichy, cet été, est un vrai parterre de rois. Si j'étais Paris, je serais fort embarrassé de ma pomme!

L'autre jeune homme se mit à rire, et dit, un peu moqueur:

—Tu les regardes avec des yeux d'indulgence... comme l'on a coutume de regarder ce que l'on aime. Tu as perdu, pour elles, à peu près tout ce que tu possédais en ce monde, et je suis bien sûr que tu es tout disposé à risquer ta part de Paradis, pour le sourire d'une femme. Avoue, mon vieux Jacques!

—J'avoue! Oh! j'avoue! Chacun a ses faiblesses. Tout le monde n'est point comme toi, cuirassé contre les tentations, cher Docteur.

—Et pourtant, les tentations ne sont point évitées, je te prie de le croire.

—Oh! je n'en doute point! avec ta profession!

—Si je voulais? Et qui te dit que je ne veuille point?...

Jacques Lardy haussa les épaules.

—Oh! Naturellement, des passades, des aventures sans lendemain mais combien peu de ton cœur tu as laissé dans tout cela? As-tu connu l'amour? Je jurerais bien que non.

—L'Amour? avec un grand "A"? Jamais.

—Et tu as?

—Trente-deux ans. Me crois-tu trop vieux pour faire l'idyllique rencontre? ajouta le jeune homme, égayé par l'air apitoyé de son camarade.

—Trop vieux? non, mon ami. Mais j'avoue que ton état actuel me fait un peu peur. Il doit y avoir, chez toi, des tendresses inemployées; un beau feu qui couve sous la cendre. Et le jour où tu aimeras...

—Ce sera terrible! Hein, mon vieux! Sais-tu que tu me donnes le frisson!

Il eut un rire très jeune qui illumina un court instant son visage un peu grave.

—Que tu ne sois pas encore marié, avec ton nom, ton physique — ne proteste pas, tu sais très bien que tu es joli garçon — cela me stupéfie.

—Pourquoi?

—Parce que tu as dû être déjà la proie de vieilles marieuses, et le point de mire de bien des jeunes filles.

—Peut-être. Mais, tu le vois, j'ai échappé à tous ces dangers.

—Tu es seul pourtant.

—C'est vrai.

Le beau regard du jeune homme se voila. Un instant, l'image de sa mère morte se dressa devant lui. Il revit le cher visage encadré de bandeaux blancs, les doux yeux bleus, si tendres quand ils se fixaient sur lui; et le regret de ce qu'il avait perdu, le pénétra, à cette minute, plus profondément que jamais.

Sans doute, elle était vieille; sans doute elle souffrait, dans son pauvre corps usé, flétri; mais combien il eut souhaité la conserver ainsi, même diminuée, physiquement ou moralement, elle qui avait été si jolie, si délicieusement fine et vivante!

Les mamans, dans le cœur des fils ne vieillissent jamais, et Gaston de Mérange revoyait la sienne, toujours belle, toujours attirante, par cette sorte de charme inexplicable, qui semblait l'essence même de son être, et que tout le monde subissait.

Il l'avait chérie, du meilleur de son âme. Le mariage, tant qu'il l'avait près de lui, lui eût semblé un sacrilège. Mettre une étrangère entre leur double amour, quel crime!

Elle était tout pour lui, comme il était tout pour elle. Veuve de bonne heure, elle l'avait élevé avec un soin pieux. Il lui devait d'être devenu l'homme qu'il était: un savant, une conscience, en face de tant d'inutiles et de débauchés.

Ses années de médecin terminées, il s'était senti la vocation de l'étude, et le labeur le plus acharné, le plus ingrat, lui avait semblé plus attirant qu'une maîtresse. Dans le silence du laboratoire, émule de Pasteur, de Curie, face à face avec la science, il avait connu d'âpres combats.

Le succès était venu. Avec lui la gloire, la fortune, et pour finir, le ruban rouge de la Légion d'Honneur.

N'avait-il pas découvert ce fameux sérum qui avait bouleversé le monde médical, en lui apportant la presque cer-



Gardez

vos dents blanches, votre haleine douce à l'aide de Colgate!

ASSUREZ-VOUS un charme véritable. Gardez vos dents blanches et propres... votre haleine douce et parfumée. Pour y arriver, employez le Colgate matin et soir, régulièrement.

Le Colgate nettoie vos dents de deux manières. Sa mousse crémeuse pénètre dans chacune des petites crevasse, pour y dégager et y laver les taches. Puis, à l'aide du même ingrédient sûr de polissage qu'emploient les dentistes, le Colgate polit vos dents et leur confère une blancheur superbe. Plus que cela, la délicieuse saveur de menthe du Colgate vous rafraîchit la bouche, purifie et parfume votre haleine.

Achetez un tube de Colgate aujourd'hui. Servez-vous-en pendant deux semaines seulement. Voyez ensuite la propreté et la blancheur supérieure que donne ce dentifrice à double action de nettoyage. Et comme il purifie et rafraîchit votre bouche.

DOUBLE ACTION
DE NETTOYAGE



25¢

NE PAYEZ RIEN DE PLUS